

Lettres du Zanskar

Bulletin semestriel d'information de l'association A A Z
Janvier 2006 n°27 Association AAZ - BP 44 - 92380 - GARCHES -
France



« Il n'y a personne qui soit né sous une mauvaise étoile,
il n'y a que des gens qui ne savent pas lire le ciel »
Tenzin Gyatso 14^{ème} Dalaï Lama



Edito

La LMHS ne tient qu'à un fil, un fil d'argent qui s'appelle AAZ, principal pourvoyeur de fonds permettant à l'école de fonctionner depuis 1990.

La longue et difficile période d'incertitudes (liée à l'obtention du FCRA) concernant l'existence même de l'école que nous avons connue pendant ces deux années, a mis en évidence, une fois de plus, l'importance de notre soutien financier.

En autorisant maintenant la LMHS à recevoir d'une manière légale des fonds de l'étranger, le gouvernement central de New-Delhi, a enfin reconnu l'importance et la valeur de celle-ci.

La LMHS doit maintenant démontrer sa capacité à gérer dans la durée clairement et pleinement, l'aide reçue.

Pour cela, les membres du Managing Committee de la LMHS devront s'appuyer :

- sur les compétences locales (comités de parents notamment),
- sur une participation financière accrue et progressive des familles,
- et encourager d'anciens élèves à venir travailler avec eux (manager, professeurs etc)

afin de poursuivre et développer l'œuvre entreprise par les fondateurs et promoteurs locaux de l'école.

Pour AAZ, c'est le challenge des années à venir en faveur des enfants, sachant aussi que nous ne sommes que de passage dans un Zanskar où les conditions de vie changent et les mentalités évoluent rapidement..

Il va de soi que notre association, ne pourra maintenir son soutien, sans contreparties sérieuses qui doivent se traduire par non seulement le maintien mais aussi le renforcement d'un enseignement de qualité profitable à tous sans exception.

Marc DAMIENS
Fondateur AAZ

Le Mot de la Présidente

Depuis notre dernière AG à Dourdan, vous disposez de beaucoup d'informations. Je souhaite, d'une part les résumer dans un bilan et d'autre part définir les objectifs qui en découlent..

En terme de bilan, le travail des adhérents sur place cet été (cf notre dernier envoi et le présent journal) a été irremplaçable et fructueux.

Irremplaçable, car c'est localement, seulement, que nous pouvons mesurer l'impact de notre soutien à la LMHS. Une fois encore la réalité sur place (hall de prière en mauvais état, staff quarters inhabitable) ne concorde pas avec nos « rêves occidentaux lointains ». Malgré tout, la bonne nouvelle fut l'obtention du FCRA (provisoire). Les difficultés rencontrées pour son obtention (plus de deux ans de démarches) ont montré que les Zanskarpas, peuvent agir. Il faut ici remercier chaleureusement le Chairman de la LMHS (Tsering Tashi de Leh) pour son rôle déterminant.

Fructueux car c'est l'occasion d'avoir des échanges avec le Managing Committee, le principal et les professeurs et de mesurer le chemin qu'il reste à parcourir. C'est d'ailleurs ces rencontres qui permettent à l'association de définir des perspectives.

Les objectifs s'articulent autour de deux axes :

- Assurer la maintenance permanente des locaux (école, staff quarters, salle d'examen ex hall de prière) et au Zanskar c'est une tâche absorbante et qui nécessite de la ténacité.
- Améliorer le fonctionnement de l'école en encourageant :
 - les professeurs à suivre des formations,
 - le Managing Committee à renforcer la sélection des professeurs afin de retrouver un bon niveau d'enseignement.

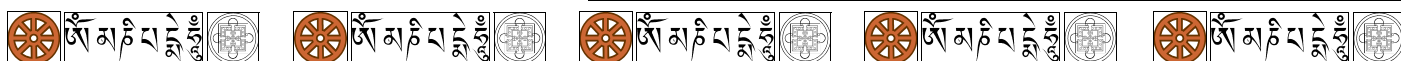
A définir avec le Président de la LMHS à Pipiting et le principal de l'école, les éléments de gestion (tableau, statistique, liste des élèves) nous permettant de suivre, via Internet, l'activité de l'école et sa gestion.

Enfin, comme vous l'avez noté, nous avons renouvelé le site Internet de l'association (version française) afin de permettre aux adhérents d'abord, aux sympathisants que nous rencontrons ensuite de s'informer facilement. Mettez donc l'adresse Internet de l'association dans votre portefeuille, en randonnée, c'est léger et facile à communiquer (www.aazanskar.org)

Au travers de ces quelques mots vous constatez que le travail ne manque pas. Tout en vous souhaitant une bonne année 2006, le bureau formule le vœu de voir de nouveaux candidats les rejoindre lors de la prochaine assemblée générale.

Pour le Bureau

Eliane SERVEYRE



Charte graphique pour Lettres du Zanskar

Bernard Genand

Avec la généralisation de la composition de LZ sur ordinateur, il est sans doute opportun de préciser quelles sont les exigences en matière de documents qui serviront à l'alimenter. Attention, il ne s'agit que de consignes afin de tendre vers les meilleures solutions, mais toutes les formes de documents sont les bienvenues :

Textes : manuscrits ou numérisés

Format .txt ou .rtf ou .doc avec Word

2000 ou version antérieure

Frappe au kilomètre, toute présentation est inutile.

Images : sur papier, diapos ou négatifs

Numérisées : format compatible PC :

.jpeg, tif, bmp, gif...

Définition : pour une photo 10 x 15 = 1800 x 1200 points

Ce qui correspond à une résolution de 300 dpi

(dots per inch) ou ppp (Points par pouce)

Le poids de la photo ne dépassera pas 500 Ko.

Support des fichiers : disquette, Cd-Rom

Envoi : postal, courriel

Important :

Ne pas intégrer les fichiers images dans vos textes :

Fichiers textes et fichiers image

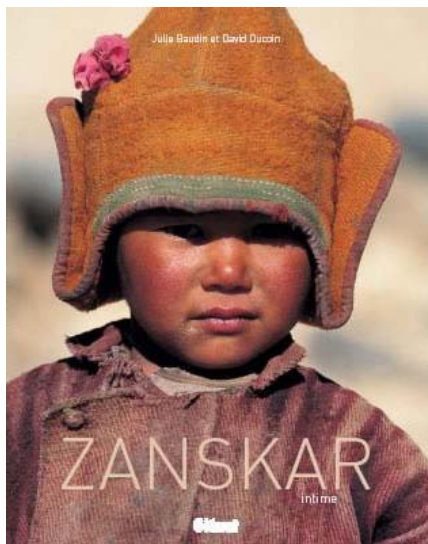
seront envoyés séparément.

ATTENTION : toutes les photos seront légendées.

Beaux Livres : Zanskar Intime

David DUCOIN et Julie BAUDIN

Voyage au cœur de l'Himalaya



site : www.tribuducoin.com

En vente auprès de l'association
au prix de 39 euros auquel
il faut rajouter 6 euros de frais de port

Du nouveau dans la diffusion de Lettres du Zanskar.

Dorénavant, les adhérents possédant une adresse E-mail, laquelle aura été communiquée à Armand Breton, seront avisés par mail de la présence de Lettres du Zanskar sur le site www.aazanskar.org. Le fichier pourra être téléchargé et imprimé avec Adobe Reader ou Acrobat Reader.

Pour conserver le document, une fois ouvert, pointer sur la disquette au dessus de la main (enregistrer une copie) et cliquer.

Seuls les adhérents n'ayant pas d'adresse électronique recevront la version papier.

L'association pourra ainsi réaliser quelques économies de gestion dont seront toujours bénéficiaires l'école et les enfants.

Lettres du Zanskar N°27
et AAZ sont sur le OUAIBE

Une seule adresse :

www.aazanskar.org

Webmaster : Delphine Lohner

Cliquez sur le drapeau français



Attention :

Pour contacter AAZ, utilisez l'e-mail suivant :

armand.breton@club-internet.fr

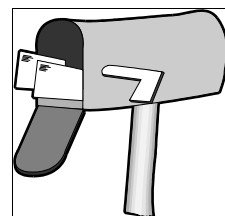
RAPPEL : Comment communiquer avec AAZ ?

Malgré plusieurs mises en garde auprès de nos adhérents, nous tenons à vous rappeler que la seule **adresse postale** à utiliser pour communiquer avec AAZ est la suivante :

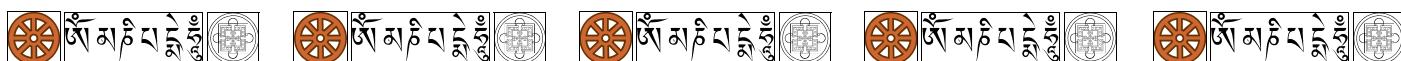
Association AAZ

BP44

92380 - GARCHES



En effet, l'adresse du siège social (le bâtiment Aquilon), que certains d'entre vous utilisent pour nous transmettre leurs courriers, abrite plusieurs associations et les lettres peuvent s'égarer, comme cela est déjà arrivé.



Les délégués AAZ

- **RHÔNE-ALPES :**

Edith et Bernard GENAND
535, Rue des Chilles
74970 - MARIGNIER - tél-Fax : 04 50 34 02 88
bernard.genand@wanadoo.fr

- **MIDI-PYRENEES**

Robert DONNAZON - En Flouton St Anatoly
31570 - LANTA - Tél : 05 61 83 15 01

- **CHAMPAGNE - ARDENNES -BELGIQUE**

Anne-Marie LIQUIER - 8, rue Kennedy
08000 - CHARLEVILLE MEZIERES
Tél : 03 24 33 02 04

- **ITALIE**

Luisa CHELOTTI - Via Selva, 5
135135 - PADOVA - Tél 0039 049 864 33 94
luisa38@aliceposta.it ou kokonor@bandb-veneto.it

- **SUISSE**

Corinne MEYLAN
Chemin de Sous Mont 19
CH - PRILLY - Tél : 00 41 021 646 09 18
E-Mail : meylan@frm-bois-romand.ch

- **U.S.A.**

Marc PASTUREL
80, Palmer Lane - USA CA 94028 - 7918
PORTOLA VALLEY - CALIFORNIE -
Mail : marc@soleil.com

Suivi du dossier Classe X :

Jean-Pierre KELLER : jpkeller@stadegeneve.ch
Edith Genand : bernard.genand@wanadoo.fr

♦ Membres du Managing Committee (MC)

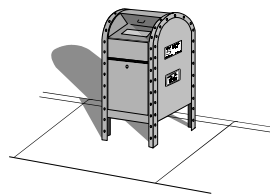
Tsering Tashi : Président
Rahmatullah Wani : Secrétaire
Lodan Ishay : Trésorier
Nyima Tsering : Membre actif
Tsering Kunzes: Membre actif

♦ Staff LMHS 2005

Principal : Vijay Kumar Sharma
Vice principal : Sonam Tundup
11 enseignants + 5 employés

*Les régions PACA avec 41 adhérents et
Languedoc-Roussillon avec 37 adhérents
devraient avoir des délégués.....*

Vous avez changé d'adresse, de numéro de
téléphone. Pensez à nous communiquer vos
nouvelles coordonnées, sinon nous ne pouvons plus
vous joindre.



Vous avez un E-mail ?
Faites-nous en part.

ARTICLES en VENTE

Nouvelle série 2005/2006 de 8 Cartes Postales Couleur Présentation Livre ou Chevalet 8 € les 8

Les cartes postales 2005/2006 seront disponibles à
partir du 1^{er} novembre 2005 au prix de 8 euros le jeu
de 8 cartes postales en couleur, auxquels on rajoutera
0,5 euro pour les frais d'envoi. Ces cartes postales
ont la même présentation (mais photos et citations
sont bien évidemment différentes comme vous pour-
rez le constater sur la planche jointe) que celles de
l'année précédente qui sont maintenant soldées, pour
nos seuls adhérents, au prix de 6 euros franco de
port .

Il nous reste encore beaucoup de choses à vendre
(cartes du Zanskar, Guides, Livres, Vidéos et DVD)
dont vous trouverez la liste et les tarifs sur un feuillet
joint au prochain numéro de « Lettres du Zanskar »,
ou dans un courrier annexe pour ceux qui recevront
notre journal par Internet.

Armand BRETON

"Lettres du Zanskar" est le bulletin d'information de
l'association AAZ. Il a pour mission d'informer
l'ensemble des adhérents(es), parrains/marraines, et les
personnes sensibles à l'action de l'association, ou au bien
être des enfants du ZANSKAR. C'est un outil
d'information ouvert, créé pour vous et par vous.
Adressez-nous **articles, photos, lettres, illustrations...**
ou toute information susceptible d'être diffusée.

Envoyez vos documents à :

Edith et Bernard GENAND
535, rue des Chilles
74970 - MARIGNIER
TEL-FAX : 04 50 34 02 88
E-Mail : bernard.genand@wanadoo.fr

Une école plus haut que le LMTS :
de la burqa au casque d'escalade

Valerio et Nicoletta GARDONI

Valerio et Nicoletta GARDONI sont deux de nos adhérents italiens depuis de nombreuses années. Ils aiment l'Himalaya et les grands espaces. En Juillet dernier Valerio a enseigné dans une école spéciale à l'altitude élevée de 6.000 mètres. Valerio est l'un des sept volontaires instructeurs d'alpinisme envoyés en Afghanistan par l'association Mountain Wilderness International. Ils ont tenu le premier cours d'alpinisme respectueux de l'environnement, destiné à un groupe de jeunes afghans désireux d'acquérir les compétences théoriques et pratiques pour devenir membres de futures équipes d'accompagnement dans les expéditions de montagne et les groupes de trek, ou gardes dans les Parcs Nationaux des régions de montagne, parce que le gouvernement a l'intention de créer prochainement.

Le cours qui s'est déroulé dans la vallée supérieure du Panshir, au pied du Mont Mir-Samir (6 000 m), a été un succès complet. Le cours a été suivi par 22 candidats. Parmi eux, la présence de deux courageuses filles (Rohina et Siddiqa) a soulevé un grand intérêt.

Toutes deux ont brillamment réussi tous les tests sur rocher, neige et glace. Pendant la cérémonie finale, Rohina a fait la déclaration suivante à la presse: « Il y a trois ans, sous le gouvernement des talibans, je n'étais pas autorisée à sortir seule de chez moi. Maintenant, j'ai gravi une montagne, j'ai appris à utiliser des crampons, un piolet et une corde. C'est comme un rêve! ».

Huit anciens moudjahidines ont également suivi le cours. Ils avaient été sélectionnés par l'agence états-unienne responsable de la réinsertion des miliciens locaux dans des activités pacifiques

(DDR = Développement Demilitarisation Re-integration).

«Non seulement il est possible» déclare le chef de la mission, le professeur Carlo Alberto Pinelli «de revenir grimper en Afghanistan, mais, à partir de maintenant, les touristes et les alpinistes peuvent compter sur l'appui d'un groupe de jeunes gens soigneusement formés pour tous les services nécessaires.».

Bravo à Valerio! mais également Bravo à Nicoletta! qui ont passé un mois en Afghanistan.

Le projet est expliqué en langue française, anglais et italienne à : <http://mountainwilderness.org/>



Été 2005, activité « décoration de « t-shirt-shirts » à Pipiting

Liliane et Jean ECHE pour le Club des Cinq 2005

Souhaitant donner un peu de notre temps aux enfants de l'école, nous avons fait le projet de lancer cette opération à partir des dessins libres.

Notre premier souci a été de ne pas priver les enfants de leurs cours et d'éviter de perturber l'organisation de l'école. C'est donc avec l'accord du Principal et des enseignants que nous avons proposé cette animation sur les temps libres et exceptionnellement sur un temps de cours en tant que matière scolaire.

Cette activité a pu être réalisée pour 50 enfants (nombre limité au nombre de tee-shirts achetés à Leh) et proposée aux classes IV - V - VI.

Nous pensions que les élèves de ces niveaux seraient intéressés et aptes à exécuter ce travail. Lors de la première rencontre avec les enfants dans leur classe pour présenter l'atelier, notre anglais hésitant les a fait sourire et ces difficultés à nous exprimer nous ont rapprochés d'eux.

Nous avons réalisé que pour réussir ce projet nous allions devoir entrer en communication et nous comprendre en mettant en œuvre (pour nous essentiellement) nos talents de mime.

Dès la première séance les petits zanskarpas et zanskarmas ont montré de l'intérêt pour l'atelier et des talents de dessinateurs.

Très appliqués, ils ont recopié leur dessin sur leur tee-shirt. Pour une meilleure compréhension du travail à réaliser, des enseignants ont traduit en bhodi les consignes pour les plus petits. Nous les remercions pour leur aide précieuse.

Nous aurions aimé avoir davantage de temps pour stimuler leur imaginaire et aborder d'autres techniques graphiques.

A partir de cette expérience, les enseignants pourraient développer les « arts plastiques » sous des formes diverses (comme la broderie qui a été proposée par une enseignante cet été).

Nous espérons que cette activité très bien accueillie par les enfants, sera reprise par les futurs visiteurs de l'école, membres de notre association et nous nous tenons à leur disposition pour leur donner les informations utiles.

Pour plus de motivation, si nécessaire, voir les photos où se lisent la fierté et la joie des enfants qui ont eu l'opportunité de participer à notre projet.



Les raccourcis de YACK futé

En revenant du Zanskar en direction de Wanla ou Lamayuru, vous pouvez à la hauteur de Photoksar rejoindre Phanjilla par un itinéraire plus court et plus intéressant. Prendre un porteur à Photoksar qui vous accompagnera jusqu'au village de Samdo (trois maisons) où vous pourrez dormir et manger. Vous retrouverez le lendemain, après Hanupatta, les chevaux qui ne peuvent passer chargés sur cet itinéraire. Pas de difficultés particulières, prévoir environ six heures de marche.

Marc Damiens

Des livres pour la bibliothèque LMHS

Remerciements à Madame Barbara TRUDEAU, professeur à l'école américaine de Garches pour un don de livres en anglais.

Remerciements également à Monsieur et Madame RAJ UMMAT KUMMAR de New-Delhi pour un don de livres en Hindi.

Tenue des élèves

Avec le budget annuel « aides supplémentaires », nous avons pu équiper les élèves dont l'uniforme était partiellement en mauvaise état.

Pour information, l'équipement complet d'un élève se décompose de la manière suivante :

• Pull-over	150 roupies
• Chemise	70 roupies
• Pantalon	160 roupies
• Paire de chaussettes	10 roupies
• Paire de chaussures	350 roupies
• Total	740 roupies*
• Coupe de cheveux garçon	12 roupies
* soit environ 15 euros	

Vols au Ladakh

Cet été, ont eu lieu dans plusieurs hôtels de LEH, des vols d'argent.

La technique utilisée était pratiquement toujours la même : durant la nuit une personne s'introduit dans une chambre par une fenêtre entrebâillée, fouille les vêtements et bagages des occupants, et dérobe l'argent liquide.

Conseil : la nuit verrouiller portes et fenêtres.

La journée : papiers et argent sont sur vous.

Des lots par la prochaine A.G. (Confolant - Puy de Dôme)

Dans la cadre de cette prochaine assemblée générale, nous souhaitons organiser une tombola dont le profit servira à organiser des activités complémentaires pour les élèves de l'école au cours de l'été prochain.

Prendre contact avec le bureau de l'association si vous pouvez nous aider à trouver des lots.

D'avance merci

"Voici une épreuve pour découvrir si ta mission sur la terre est terminée : si tu es vivant, c'est qu'elle ne l'est pas."

Il semble que la mission de O. PEPIN LEHALLEUR, plus connue sous le nom de "TATY" par ceux qui viennent régulièrement aux A.G., se soit terminée brutalement ce lundi 13 juin 2005, par une crise cardiaque. Elle a été un des premiers membres donateurs de notre Association, participait régulièrement aux A.G. et suivait avec attention l'évolution de l'école au ZANSKAR.

La mission de Carol CHASSAGNE aussi, s'est terminée à la mi juin, après une longue maladie contre laquelle elle s'est défendue pendant de longues années. Vous la connaissiez, peut-être un peu moins, mais elle a fait partie du Bureau de notre Association pendant plusieurs années. Et comme, décidément j'aime bien les citations qui résument beaucoup mieux ma pensée que je ne le saurais faire, je terminerai sur une autre citation extraite du même ouvrage que la précédente : Le Messie Récalcitrant" de Richard BACH...

***"N'ayez point de crainte au moment de l'au revoir,
un adieu est nécessaire avant de pouvoir se retrouver encore."***

Chantal



La déception de Christiane ROLLIN.

Je suis partie cet été deux mois au Zanskar pour participer à la vie de l'école, comprendre les problèmes d'organisation rencontrer les enseignants, les élèves, les parents, et bien sur ma filleule et sa famille.

C'est la raison pour laquelle avant mon départ m'est venue l'idée d'organiser la prochaine AG.

Ayant un ami rédacteur en chef sur la chaîne FR3 Picardie, j'ai pensé que mon séjour au Zanskar pourrait faire l'objet d'un petit reportage « Une picarde à la rencontre des enfants du bout du monde » et de faire connaître notre association dans une région où malheureusement nous sommes très peu d'adhérents.

Je parle de ce projet au bureau qui me donne son accord et je me mets en contact avec FR3 Picardie.

Trois semaines avant mon départ, j'essaie de trouver un hébergement de façon à transmettre au plus vite un dossier complet au bureau. Je passe des heures sur Internet, au téléphone pour trouver des possibilités. Quelle ne fut pas ma surprise une semaine avant mon départ : j'apprends que mon dossier pour l'AG resterait sous le coude car tout était déjà organisé dans le centre de la France.

Conclusion : aucune information en direct

Pourquoi m'avoir laissé perdre mon temps à prendre tous ces contacts y compris avec FR3, je n'ose même pas à mon retour leur annoncer cette nouvelle.

Les communications avec le Zanskar sont difficiles mais de la région parisienne à l'Oise ce n'est pas mieux !!!

Ne découragez pas les bonnes volontés car vous risqueriez de ne plus en avoir.

Droit de réponse :

Le Bureau répond à C. Rollin concernant son initiative à propos de l'A.G. 2006. Nous avons eu un long entretien téléphonique, à son retour du Zanskar, pour dissiper tout malentendu. Nous avons joué la carte « sécurité », début juillet avant notre départ, en mettant une option sur un lieu d'hébergement en Auvergne, central pour tous les adhérents, à la Pentecôte 2006, week-end très prisé pour l'organisation des manifestations. Nous sommes surpris qu'elle continue à penser que la communication ne passe pas. Nous ne voulons pas décourager qui que ce soit puisque chaque année, nous lançons un appel pour venir nous rejoindre, car le bénévolat au quotidien, a ses limites.

P.S. : Même si Christiane Rollin écrit dans son article qu'elle a parlé du projet au bureau, c'était en réalité avec l'un de ses membres qu'elle a eu une discussion. Pour autant j'ai souhaité que le droit de réponse "reprenne" le nous utilisé par C. Rollin, montrant ainsi que pour des décisions importantes, c'est le bureau qui s'engage et non un des membres du bureau.

Pour éviter tout malentendu à l'avenir, aucune initiative et aucun lieu de manifestation ne seront décidés hors d'une réunion de bureau.

Éliane Serveyre pour le Bureau

THUGZETCHE ROBERT

Robert DONAZZON, délégué régional Midi-Pyrénées a bien voulu m'accompagner cet été au Zanskar pour s'atteler aux travaux touchant la nouvelle école, les logements enseignants et la réfection du hall d'examen.

Sur le chantier dès 8 heures du matin, Robert, travailleur infatigable a démontré tout son savoir-faire, tout son talent devant les nombreuses tâches qui nous attendaient.

Sans sa scie sauteuse, sans sa perceuse à percussion, sans sa tronçonneuse électrique, « Mémé Robert Carpenter » a réalisé avec les moyens du bord, c'est-à-dire pas grand-chose, des miracles d'adaptation et d'imagination.

Les 35 heures n'ont pas cours au Zanskar, il a fallu calquer notre emploi du temps sur les népalais (1) qui travaillent de 8 heures à 17 heures sans pause y compris le dimanche.

Robert avec son accent de Toulouse a su, en anglais, expliquer ce qu'il souhaitait, ce qu'il voulait, car planter un clou reste encore un problème pour certains zanskarpas.

(1) salaire variant suivant qualification de 3 à 5 euros par jour.

Merci PATRICK

Patrick Wasserman avec R.B.M. nous a apporté cet été de nombreux colis par l'intermédiaire des ses adhérents.

Il a pu également obtenir une donation pour la LMHS de 500 euros qui sera déposée sur place à Pipiting entre les mains du Managing Committee.

Après les difficultés rencontrées pour son fonctionnement, l'école a besoin d'améliorer sa trésorerie.

Encore merci à R.B.M. et ses adhérents seront toujours les bienvenus à la LMHS

Marc DAMIENS

La police de Padum fait de la peinture

L'équipe de peintres embauchée par le Managing Committee de l'école pour peindre les nouveaux logements enseignants s'est absentée durant trois jours.

Interrogée sur les raisons de leur absence, nous apprenons à notre grande surprise que la police les a convoqués pour repeindre gratuitement leurs locaux.

Cette invitation à peindre aux frais de la princesse étant assortie de la menace en cas de non-exécution de ne plus pouvoir revenir l'été prochain au Zanskar en qualité de saisonnier.

Conclusion : On ne respecte plus les ARTISTES !!!

Marc Damiens

Travailleurs immigrés en INDE

Quittant chaque année leur pays en proie à une situation intérieure très difficile, les Népalais sont de plus en plus nombreux à venir travailler dans l'Himalaya Indien (Aucun visa nécessaire, une carte d'identité suffit). Taillables et corvéables à merci, vivant dans des conditions difficiles, acceptant toutes les tâches avec des journées de 10 heures sans repos hebdomadaire, ces nouveaux forçats de l'ère moderne ne revendiquent rien. Cette main d'œuvre docile, bon marché, est employée en grande majorité par l'État Indien (Bâtiments, Ponts et Chaussées, etc....)

Le paiement des salaires qui varient de 30 centimes à 50 centimes d'euro de l'heure, est souvent tardif, ce qui oblige les intéressés à reporter leur départ alors que la mauvaise saison approche.

Parallèlement la population fait également appel aux services de ces travailleurs pour des travaux de maçonnerie mais également pour effectuer les moissons.

L'exploitation de l'Homme par l'Homme n'a pas de frontières.

Marc Damiens

ZANSKAR 2006

Si vous comptez vous rendre au Zanskar au cours de l'été prochain, merci de faire connaître si possible vos dates de départ et celles de votre séjour à Pipiting



Appel à candidature

Pour la représenter, l'association recherche parmi ses adhérents des délégués régionaux pour

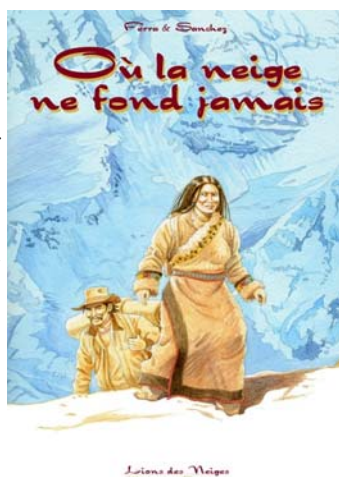
1. Bretagne
2. Languedoc-Roussillon
3. PACA

Merci de nous contacter

Vente d'une BD au profit de l'association

L'association Lions des Neiges Mont-Blanc a édité une bande dessinée intitulée « Où la neige ne fond jamais » de Ferra & Sanchez. C'est l'histoire du parcours mouvementé d'une tibétaine pour fuir l'occupation chinoise. A travers cette histoire de difficulté des tibétains à vivre au jour le jour sous le joug chitracée, nous racontons la lutte pour la liberté.

Achetée 10 euros, elle est vendue 15 euros à Lions des Neiges, elle est proposée à 5 euros. Pour plus d'informations, contactez l'association.



La réunion du 20 janvier 2006 et durant la formation sur l'adresse :

<http://www.tibet-montblanc.org/index.htm>



Quoi de plus normal que d'aller passer le week-end chez des amis. Ce qui est plus original, c'est le mode de transport utilisé. Tout d'abord une petite marche de Pipiting à Padum, puis la benne accueillante d'un camion qui martyrise quelque peu nos postérieurs sur la piste du Pensi La. Nous arrivons enfin à Tungri où la famille de Lobsang ... ne nous attend pas si tôt vu que Tashi le père est parti nous chercher à l'école...

Des problèmes de compréhension dans l'organisation nous ont fait nous croiser on ne sait où. Tenzin Yangchen la mère ne parle pas un mot d'anglais mais les sourires permettent d'engager le dialogue. Cette fois-ci nous avons envie de partager la vie de la famille. En effet lors de nos précédents voyages, nous étions installés dans la plus belle pièce de la maison, sur le toit, mais d'où malheureusement nous ne voyions rien de la vie courante. Nous posons nos sacs à dos dans cette même pièce mais nous redescendons aussitôt dans la salle commune à l'étage inférieur où nous partageons le lunch avec la famille bientôt rejointe par abilé (la grand-mère).

Çà y est, nous sommes acceptés non comme des invités de marque mais comme des amis. Et tout le reste du week-end nous partagerons les tâches. Tout d'abord nous faisons des allers-retours incessants entre la maison et le moulin. C'est un moulin qui fonctionne grâce à la force hydraulique et qu'ils partagent avec d'autres villageois. Et c'est précisément ce week-end qu'ils l'ont à leur disposition ! Alors nous jouons les meuniers pour préparer les réserves de farine d'orge et de blé pour l'année à venir. Il faut bien trois jours non-stop pour moudre tout le grain. Ensuite c'est atelier couture. La sœur de Tashi Namgyal se marie dans la semaine et il faut coudre une nouvelle goncha (manteau de laine pourpre traditionnel) pour l'occasion. Sans mètre ruban, avec une paire de ciseaux datant du moyen âge et une machine à coudre posée sur le sol qui fonctionne grâce à une manivelle, nous voyons les bandes de laine de yack teintées en bordaux se transformer peu à peu en habit. Je retrouve les gestes et les astuces de ma grand-mère couturière. Par exemple un fil préalablement passé à la craie pour tracer des lignes de coupe. Il est tendu entre les deux points extrêmes puis on tire dessus comme sur une corde d'arc et la vibration du fil dépose la craie sur le tissu ainsi marqué pour la découpe.

Il faut une journée complète à deux personnes pour réaliser une goncha qui ne comporte pas moins de 25 pièces. Nous enchaînons sur la finition d'une paire de bottes avec semelle de cuire de yack en prévision de

l'hiver. Les occupations ne s'arrêtent pas là, il faut aussi fabriquer les pâtes pour la tukpa du soir. Et c'est reparti les mains dans la farine ! Tenzin Diskit, la sœur aînée de Lobsang trouve que ma manière de faire les chapatis laisse un peu à désirer. Pas assez experte à son goût.

Et puis nous allons dans les champs pour cueillir une herbe qui nous permettra de réaliser une sauce hyper épicée. Je ne sais toujours pas ce que c'était. Et il faut laver le linge dans le ruisseau qui court devant la maison. Et oui le samedi c'est grand lavage des uniformes d'écoliers. Et puis faire la vaisselle à l'eau froide. Un rien pratique pour enlever la graisse qui fige ! Mais nous avons droit ensuite à une séance de « tartinage » de mains au beurre de yack pour éviter que la peau ne craquelle. En tout cas nous ne risquons pas de finir déshydratés nous avalons une tasse de thé environ toutes les 10 minutes. Thé beurré salé, thé sucré, thé au lait, thé à la cardamome, toutes les variétés y passent. En fin de journée, nous attaquons le chang (bière d'orge) qui coule à flot pour un mariage. Nos estomacs ont l'air de résister.

Dans la maison nous constatons quelques améliorations technologiques comme une lampe solaire pour pallier aux problèmes d'approvisionnement électrique et une plaque avec deux feux qui fonctionne au gaz qui ne les empêche pas de continuer à cuisiner sur le fourneau alimenté à la bouse de yack séchée préalablement trempée dans du kérosène pour améliorer la combustion. Après une nuit réparatrice, dès 5 heures 30 du matin, Lobsang se lève pour faire les prières dans la pièce spéciale où trône une statue de Bouddha. Il change aussi toutes les lampes à beurre, les gobelets d'eau et les offrandes.

Chaque jour, une personne différente de la famille prend en charge le culte. A 6 heures, le reste de la famille se lève et c'est reparti pour une journée bien occupée. Ici on ne prend pas de repos à la belle saison, la maison se transforme en ruche hyperactive. Nous rejoignons l'école le lundi matin en jeep, le cœur gros de les quitter mais la tête emplie de ces moments partagés qui confortent les liens que nous avons déjà tissés.



Pique-nique inoubliable sur les hauts de Padum.. Christian ROBIN

C'est avec la famille de Lobsang que nous avons réalisé cette magnifique Journée.

Lobsang est le filleul, depuis neuf ans de Liliane et Jean ECHE.

Pendant notre séjour de cinq semaines à Padum, nous avons, bien sûr, rencontré beaucoup de monde... beaucoup de sourires... beaucoup d'émotions !!! Il faut aller sur place pour s'en rendre compte, mais comme c'est enrichissant !

Lors d'une rencontre avec cette famille nous évoquons leurs activités. Ils sont fermiers et ont une doksa (bergerie) au dessus du vieux Padum. Nous leur demandons de partager une journée avec eux et de faire un pique-nique. La réponse est immédiate, bien sûr, c'est un oui accompagné d'un chaleureux sourire.

Le dimanche suivant Sonam (Papa de Lobsang) vient nous chercher à l'hôtel et nous partons pour une marche annoncée d'une heure trente. Nous traversons le vieux Padum et empruntons le chemin qui longe la Zanskar par une légère montée... mais, cela ne va pas durer.

Au bout d'une heure de marche, Sonam lève les yeux vers la montagne. Nous ne voyons aucun chemin. Nous nous engageons dans une montée directe dans les pierres et les éboulis... C'est leur chemin à eux. La montée est raide et pénible et nous essayons de faire quelque zigzags pour ne pas nous retrouver dans une pente à trente degrés. Au bout d'une heure de ce périple (cela fera donc deux heures de montée) nous apercevons des têtes, des bras qui s'agitent au dessus de murs de pierres, ce sont les femmes de la doksa, qui nous ont aperçus depuis un petit moment.

Épuisés mais heureux, nous sommes accueillis par une femme au grand sourire qui nous applique du beurre salé sur le front nous offre une cuillère de Jo (yaourt) qui sont des marques de bienvenue et des djulé, djulé.

Encore une petite grimpe et nous sommes à la doksa de Sonam et de sa femme qui nous invitent à nous asseoir à

l'intérieur et nous offrent le thé traditionnel. Nous entrons par une ouverture très basse dans une « grotte ». Nous sommes surpris par l'ordre qui y règne. Chaque objet à sa place. Un poêle, fabrication maison, occupe une partie de la pièce. Au sol, de la terre battue mais recouverte de tapis. Le confort y est très spartiate et pourtant les femmes restent là durant plusieurs semaines sans redescendre au village. Un point d'eau quelques mètres plus bas leur fournit l'essentiel de leurs besoins. Une autre pièce attenante sert de réserve pour le lait, les fromages, le beurre et le Jo. Tout le monde se presse pour notre installation : déballage de tissus, de tapis, de toiles plastiques assurent notre confort au sol. Mais le plus extraordinaire est le lieu... Une vue magnifique sur la vallée de Padum et bien sûr ses imposantes montagnes de l'Himalaya ; spectacle grandiose, et nous là, assis sur un terrain très en pente, entourés de ces gens chaleureux, c'est merveilleux.

Le pique nique : œufs durs, tomates, chapatis, biscuits, tout cela nous semble très bon. Nous passons un long moment mais nous savons que ce dimanche est une journée de travail pour eux. Aussi, nous ne voulons pas trop les déranger. Avant de prendre congé, nous passons par la fabrication du beurre et du Jo Nous sommes surpris par le matériel rudimentaire mais efficace. Un tonneau en bois, dans lequel plonge un bâton muni d'hélices dont le mouvement est actionné par une courroie enroulée autour de celle-ci que l'on tire de chaque cote pour en assurer le mécanisme. Mais, il faut être « Musclor » car c'est très dur et les bras en souffrent. Pourtant ces femmes répètent ces gestes en chantant et en récitant le Om mani padme hum. Nous rejoignons notre hôtel avec la tête remplie de souvenirs de cette belle journée et pleine d'enseignements sur la rudesse de la vie ici, et sur ces gens qui respirent la bonne humeur et la joie de vivre. Nous avons remercié chaleureusement la famille de Lobsang pour nous avoir fait partager une journée dans leur doksa.

Si vous en avez l'occasion lors de votre séjour à Padum, n'hésitez pas à faire comme nous, malgré les pentes raides qui conduisent vers les doksas.





Julgy ! Julgy ! Kamsang ?

par le groupe du Club Alpin de Faverges (74)
(Chef d'expédition : Yves-Marie GORIN)

C'est l'aventure de 10 Cafistes Favergiens au Pays de Bouddha.

Pendant 4 jours d'acclimation à Leh (3500 m d'altitude) les gompas, les chortens, les murs de manis, les moulins et les drapeaux à prière ravissent notre curiosité.

Puis c'est le départ pour 12 jours de trek, où nous franchissons de nombreux "La" c'est à dire des cols, entre 4000 et 5000 m qui combleront nos soifs de montagnards.

Au fil des jours nous sommes accueillis avec une immense générosité par des habitants fortement attachés à leur culture ancestrale et leur foi bouddhiste. Nous avons pu apprécier et goûter le "tchang", "la tsampa", et le thé salé au beurre de yak.

Que de ballons, crayons distribués!!! Que de photos prises, que d'échanges avec ceux qui ont croisé notre route, et que d'amitié créée avec nos accompagnateurs Tashi et Argum...

Une halte de 4 jours à Pipiting nous permet de visiter la " Lamdon Model High School" et de remettre directement les fournitures scolaires qui nous ont été confiées par l'association avant notre départ.

A notre arrivée, tous les élèves se rassemblent dans la cour pour la prière à Bouddha suivi par l'hymne national indien. Nous sommes alors très touchés par le message de bienvenue lorsque de petites écolières en costume local nous offrent à chacun une "kata".

Puis Marc Damiens nous fait découvrir les différentes salles de l'école (classes, science, bibliothèque, cuisine, salle d'examen), ainsi que les locaux annexes prévus pour le logement des professeurs : là, surpris, nous rencontrons des parents d'élèves (hommes et femmes) qui participent à ces durs travaux.

Un moment d'émotion lorsque Katrina et Yves-Marie font connaissance avec Stanzing 6 ans ; les parrains sont encore plus impressionnés que leur filleul...

Nous remercions Marc Damiens pour son accueil sympathique, et toutes les personnes de l'association qui s'investissent pour le bon fonctionnement de l'école.



Le groupe du Caf a convoyé 12 kg de matériel scolaire récolté par Michelle Lohner auprès de l'entreprise MAPED...



Yves-Marie GORIN et son épouse rencontre leur filleul pour la première fois : séquence émotion....

Excursion au royaume des kiangs.

Bernard Genand

Pour notre sixième séjour au Zanskar, après le passage obligé par Pipiting où de nombreuses tâches nous attendaient, nous avons choisi de retourner sur Leh de façon à parcourir un itinéraire qui nous ferait revisiter certains lieux vus les années précédentes, mais aussi de découvrir certaines étapes. C'est pourquoi, nous avons opté pour le trajet de Spituk au Spiti. La vallée de la Markha servant d'entrée, le Rupchu et le Changtang de plats de résistance, et cerise sur le gâteau, le Spiti avec le passage d'un col glaciaire à 5600 m.

Quelques points forts : la région de Dat, les traces de loup, le village nomade de Spangchen, la vallée des kiangs* entre Spangchen et Nuruchan, le lac Tsomori-ri, le gué de la Parang-Chu, la remontée de la Parang-Chu, le Parang-La, la descente sur Kibar.

Compter de 20 à 22 jours, si l'on ne veut pas faire de grosses étapes.

*Kiang : ânes sauvages

Itinéraire : Départ de Spituk à 8 kms de Leh - Zinchen - Rumbak - Yurutse - Ganda-la - 4900 m - Shingo - Skiu - Markha - Hankar - Zalung Karpo-La - 5194 m - Sorra - Tantse - Dat - Yar-La - 4825 m - Lungmoche - Kharnak - Spangchen - Spangchen-La -

5400 m - non noté sur les cartes - Nuruchan - Horlam-la - 4930 - Rajun Karu - Kyamayuri-La - 5400 m - Gyama Barma - Yalung Nyau-la - 5400 m - Village de Korzok - Kiangdom - Norbu Sumdo - Dutung - Parang-La - 5578 m - Kibar -

De Kibar, rejoindre Kaza en jeep (20 km environ). De Kaza à Manali, compter une grosse journée de jeep par la Kunzum Pass - 4550 m et le Rothang Pass - 3978 m -

Cartographie : A Trekking Map of Ladakh, Zanskar & adjacents areas de Manmohan Singh Bawa - Edition 2005 - Echelle 1 :575000 est la seule carte où figure l'intégralité de l'itinéraire. Sinon, voir avec les cartes Olizane et celle de Sonam Tsetan.

Agences à Leh : Zankar Trek

Stanzin Lakpa : lakpale@yahoo.co.in

ou Adventure Travel House

lobsangzanskarpa@yahoo.com

Guide : Lobsang Tseultim dit Marco

Cook : Samstan Wangail surnommé Samsung

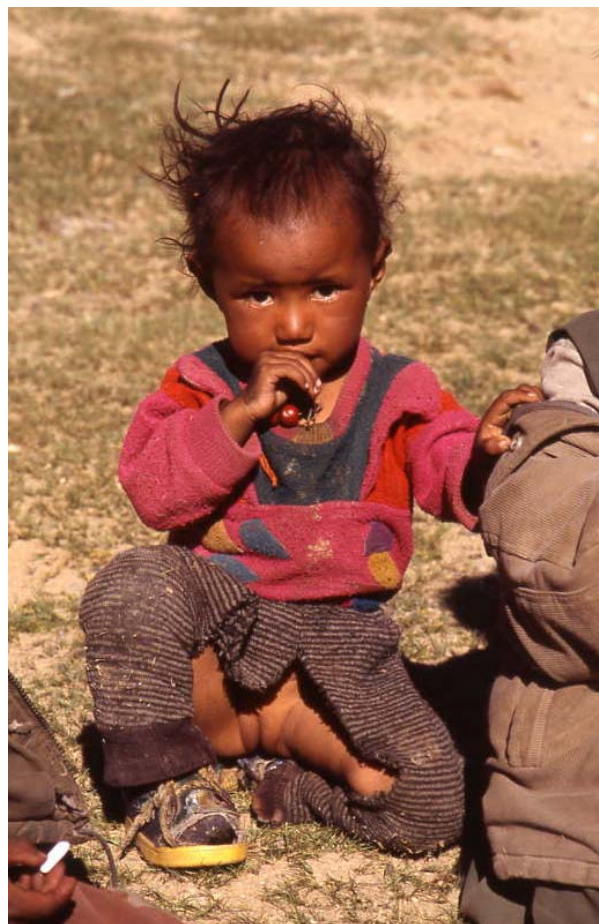
Horse-men : Boudissi surnommé Muna darling

Bissing Sroumssing surnommé Sroumssig

Excursionnistes :

Michelle et Bernard Lohner

Edith et Bernard Genand,



Le laboratoire de la LMHS de Pipiting Juillet- Août 2005

Pendant notre séjour à la LMHS, nous nous sommes occupés du laboratoire ou pièce d'expérimentation de l'école (laboratory room). En arrivant, nous avons trouvé cette pièce sale et totalement en désordre. Elle venait d'être repeinte et nous ne savons pas à quoi elle ressemblait avant.

- nous avons nettoyé le laboratoire
- nous avons établi un inventaire des instruments et produits chimiques
- nous avons organisé et rangé ces instruments et produits
- nous avons éliminé des vieilles bouteilles d'acides, de poison et de liquide non identifié. A défaut d'une meilleure solution, ces produits ont été éliminés dans un trou dans le sol, rebouché avec terre et grosses pierres. Une chape de béton devrait être coulée par-dessus (voir Marc Damiens).
- nous avons rédigé un rapport équivalent à celui-ci, en anglais, et l'avons transmis sur place au Principal et au Managing Committee.
- ci-dessous, nous souhaitons transmettre des remarques et observations sur la gestion et la sécurité du laboratoire.

La gestion du laboratoire

- la majorité des produits chimiques qui avaient été achetés il y a quelques années, n'ont pas été utilisés. Beaucoup de ces produits étaient encore dans leur emballage d'origine intact. Nous nous posons donc des questions sur l'utilité de ces produits. Le professeur de sciences, Mr Sharma, (qui n'est pas celui qui avait passé ces commandes) a confirmé plus tard que ces produits n'étaient effectivement pas utilisés dans les programmes avant la classe 11.

- nous avons trouvé un carton non ouvert contenant visiblement une commande récente reçue en juin 2005. La nécessité de ces produits ne nous a pas paru évidente. Par exemple, ce carton contenait une bouteille d'acide sulfurique, alors qu'il y en avait déjà une (non-ouverte) dans le laboratoire. Nous n'avons pas eu plus d'informations/explications sur ce carton.

- étant donné ces observations, nous voudrions suggérer que chaque nouvelle commande de produits scientifiques soit clairement justifiée. Nous l'avons exprimé au Managing Committee.

Nous avons suggéré que des fiches soient réalisées en indiquant le nom, le but et le matériel requis pour chaque expérience de physique, chimie et biologie.

Mr Sharma, professeur de sciences, a effectué cet important travail. Cela représente 22 expériences pour la classe 7, 12 expériences pour la classe 8, 30 expériences pour la classe 9 et 36 expériences pour la classe 10. Pour chacune de ces expériences, il a indiqué le nom, le but et le matériel requis. Ces documents sont transmis au bureau AAZ. Nous pensons qu'ils constituent des documents d'information et de pédagogie, et qu'ils peuvent également servir à contrôler l'utilité des commandes passées. Pour cela, une copie de ces documents a été remise localement au Managing Committee.

La sécurité du laboratoire

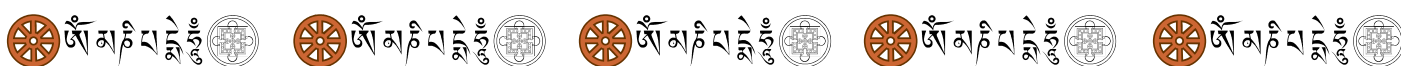
- les tables (en bois) pourraient être protégées par des plaques d'aluminium.
- Le sol pourrait être protégé par des plaques de contre-plaqué. En effet, le parquet est largement « ajouré » et des projections de produits toxiques sur les élèves de la classe en dessous pourraient se produire.
- Une ventilation pourrait être installée afin d'avoir une circulation d'air constante et ainsi éviter une accumulation de vapeurs toxiques.

Pour ces trois premiers points, Marc Damiens a commandé et initié les travaux adéquats pendant notre séjour.

- Les étagères pourraient être fermées afin de protéger les instruments de la poussière (abondante !).
- Il est absolument nécessaire de stocker les produits toxiques et dangereux dans un endroit fermé à clé. Les élèves ne doivent pas pouvoir y accéder, ce qui avait l'air d'être le cas. Or, par exemple, il faut bien réaliser que des projections d'acide sulfurique peuvent brûler gravement les élèves et les rendre aveugles si elles se produisent dans les yeux. L'ingestion d'un tel acide conduit à la mort.

Le bas d'une armoire a été fermé par un cadenas par Robert Donazzon et Marc Damiens. Nous y avons transféré les produits dangereux. Les clés de ce cadenas ont été confiées à Thinley et à Mr Sharma, sur décision du Principal.

(Suite page 14)



- Il n'y a actuellement pas d'extincteur dans l'école, ou tout autre moyen de lutte contre l'incendie. Nous recommandons fortement d'en avoir, notamment un extincteur spécialement adapté aux feux par produits chimiques. Nous recommandons aussi qu'un membre du personnel de l'école soit formé à son utilisation.
 - Il nous semble indispensable qu'il y ait un accès rapide et facile à une source d'eau dans le laboratoire afin de pouvoir rincer les plaies/blessures en cas d'accident. Un évier serait l'idéal, mais un seau d'eau nous semble être l'absolu minimum et n'est pourtant pas encore imposé.
 - Des protections de base (telles que gants et masques) doivent être disponibles pour les professeurs et les élèves pour certaines manipulations. Or ce n'est pas le cas.
 - Pour une meilleure prise en charge, il semble nécessaire d'avoir une personne responsable de la sécurité dans l'enceinte de l'école. Cette personne doit être formée pour ça et il serait peut-être souhaitable qu'elle travaille en coordination avec une infirmière ou un médecin.
- Ces quelques remarques et conseils ne sont pas exhaustifs et sont basés sur nos propres connaissances et références occidentales. Nous espérons néanmoins qu'ils pourront être utiles et être adaptés aux possibilités locales pour améliorer encore le fonctionnement du laboratoire, et en particulier, la sécurité des personnes, qu'elles soient élèves ou professeurs. Dossier à suivre par ceux qui partiront en 2006 !
- Hélène Courvoisier (biologiste)
 Christiane Rollin (chimiste)
 Liliane Eche (enseignante retraitée)
 Jean Eche (enseignant retraité)



- **La propriété de la terre**

Les plus importantes études sur la société et sur l'économie tibétaines ont été effectuées dans la vallée du Zanskar, parce que, justement, elle est éloignée et difficile d'accès. La vallée de Padum a conservé des habitudes et des coutumes (relativement intactes jusqu'à la fin des années 90) qui ne pouvaient être étudiées ni au Tibet, bouleversé par l'occupation chinoise, ni dans des vallées qui s'ouvraient sur la plaine gangétique, et donc désormais imprégnées par la culture d'une Inde en transformation. Les petites enclaves comme le Dolpo et le Mustang, étudiées et visitées par Fur Hamendorf, Jest ou Tucci, étaient trop petites pour pouvoir faire une étude comparée.

La première question que je me suis posée une fois arrivé au Zanskar en août 1980 et voyant alors les femmes occupées à la cueillette, a été : « Pour qui travaillent-elles ? » ou plus précisément « A qui est la terre ? »

Le Ladakh et le Zanskar sont des terres relativement fertiles même si elle sont moins riches que d'autres vallées indiennes. Bien que sujette à des événements tels que la sécheresse ou la famine, la production agricole a été au cours des siècles auto-suffisante et capable même de produire ce surplus nécessaire pour créer un système d'échanges. C'est ainsi qu'il a été possible d'importer des biens de consommation non produits localement, que ce soient des produits destinés à l'alimentation (tel que le riz) ou au bien-être matériel (comme le bois pour les chevrons de la maison). Posséder de la terre même parcellisée, est extrêmement répandu et rares sont les individus qui n'en possèdent pas. De grandes propriétés féodales et ecclésiastiques furent en grande partie détruites par des invasions. L'unité de mesure de surface est encore le Kanal qui équivaut à 506 m² (1 ha = 20 kanals)

Des noms différents sont utilisés pour indiquer la destination des produits d'un morceau de terre. Les propriétés des monastères sont appelées **trel-zin** quand la terre est louée à loyer fixe, **shas-zing** si elle est confiée à un métayer, **rang-bad** si elle est travaillée par des ouvriers sous le contrôle d'un moine ; Les propriétés des agriculteurs peuvent se distinguer : il y a celles qui sont travaillées au profit de la ferme ou maison principale (**khang chen**) et celles (**khang chung**) qui servent à alimenter les différentes maisons occupées par la famille mais qui restent toujours la propriété de la maison principale (**khang chen**) et enfin les **grva-zhing**, possédées et travaillées par les occupants d'une **khang-chen** ou cultivées par un moine. A coté de ces terrains appartenant à des institutions

monastiques et familiales, chaque communauté possède ses propres terres destinées au pâturages, même si les pâturages ne sont pas aussi fertiles les uns que les autres et ceux de Padum, qui se trouvent dans les petites vallées au sud en direction de l'Himalaya, sont très pauvres. Beaucoup d'éleveurs de Padum transfèrent leurs animaux dans d'autres localités comme, par exemple, aux environs du Pensi-La.

- **Le système d'héritage**

Le passage de propriété n'advient pas à la mort du chef de famille. Quand le fils aîné est considéré comme assez mûr pour gérer l'administration familiale, la vieille génération se retire dans la **khang-chung**, petite maison qui peut consister en différentes constructions ou bien être une aile de la maison principale.

Le fils aîné continuera d'habiter la maison principale (**khang-chen**) avec un ou plusieurs frères (en général le plus jeune). Il est alors l'administrateur et l'héritier des pères de la génération précédente. La propriété n'est donc pas divisée lors du passage d'une génération à l'autre et, si nous excluons le partage de l'épouse, il pourrait nous faire penser au système du « mas fermé/clos » du Sud du Tyrol.

Les parents (père et mère) vivent dans la petite maison et presque un quart de la propriété leur est réservé. A leur mort, la petite maison reste vide jusqu'à l'arrivée de la génération suivante, qui à son tour, a abandonné la direction des affaires familiales.

Évidemment les variantes sont nombreuses. Autrefois le fils aîné se mariait en même temps que l'un de ses frères, parfois le plus jeune, (alors encore adolescent). En général, le deuxième fils devient moine ou militaire et un autre va vivre dans une maison où il n'y a pas d'héritier, une espèce d'adoption qui garantit la pérennité de la propriété.

En l'absence de fils, c'est la sœur aînée et célibataire qui hérite de la maison et de la propriété. Elle choisira un mari (appelé **magpa**, qui a le sens de serviteur) et autrefois, on associait à ce mariage les autres sœurs (mariage alors polygame), une polygamie bien différente que celle que l'on trouve chez les musulmans.

La propriété est sauve et si par hasard naissaient des garçons de la génération qui s'est retirée dans la petite maison après que la fille aînée ait hérité de la **khang-chen**, celle-ci resterait le chef de famille.

D'autres mécanismes font que si un frère ou un oncle se marie alors qu'il vit dans la **khang-chung**, celle-ci peut devenir une maison principale, seulement avec l'autorisation de la communauté puisque une nouvelle répartition des terres entre les différentes **khang-chen** du village deviendrait nécessaire. En cas de divorce, c'est la femme ou le **magpa** qui retourne dans leur maison d'origine.

La jeunesse zanskarpa face à ses traditions
ancestrales et à son identité culturelle -

Michelle LOHNER

Les termes de modernité et de tradition, a priori, ne semblent pas poser de problèmes particuliers quant à leur sens. Pourtant, si l'on y regarde de plus près, sommes-nous tous en mesure d'expliquer efficacement et sans trop de recherches, ce qui distingue ces termes ? « Nous les jeunes, ne voulons pas être considérés par l'Occident comme des porteurs de **chuba**, des sages, des habitants du toit du monde et des peintres de **thangkas** uniquement... Nous sommes des êtres humains comme les autres... » Lobsang Wangyal (un jeune tibétain en exil à Dharamsala) Alors, qui sont-ils ces jeunes Zanskarpas en jeans, rêvant d'une moto et jouant du hard-rock ? Comment et de quelle manière se considèrent-ils ? Les vieux Tibétains font tourner leurs moulins à prières en psalmodiant des mantras, alors que la jeune génération aspire à découvrir le monde moderne occidental. Lobsang Wangyal prétend que lorsque cette soif sera assouvie, tous ces jeunes devenus un peu moins jeunes, se tourneront tout naturellement vers des activités philosophiques et religieuses. Quant au port de la chuba, les jeunes Tibétains la trouvent désuète, d'un autre temps.

Les garçons ne connaissent plus la technique pour la

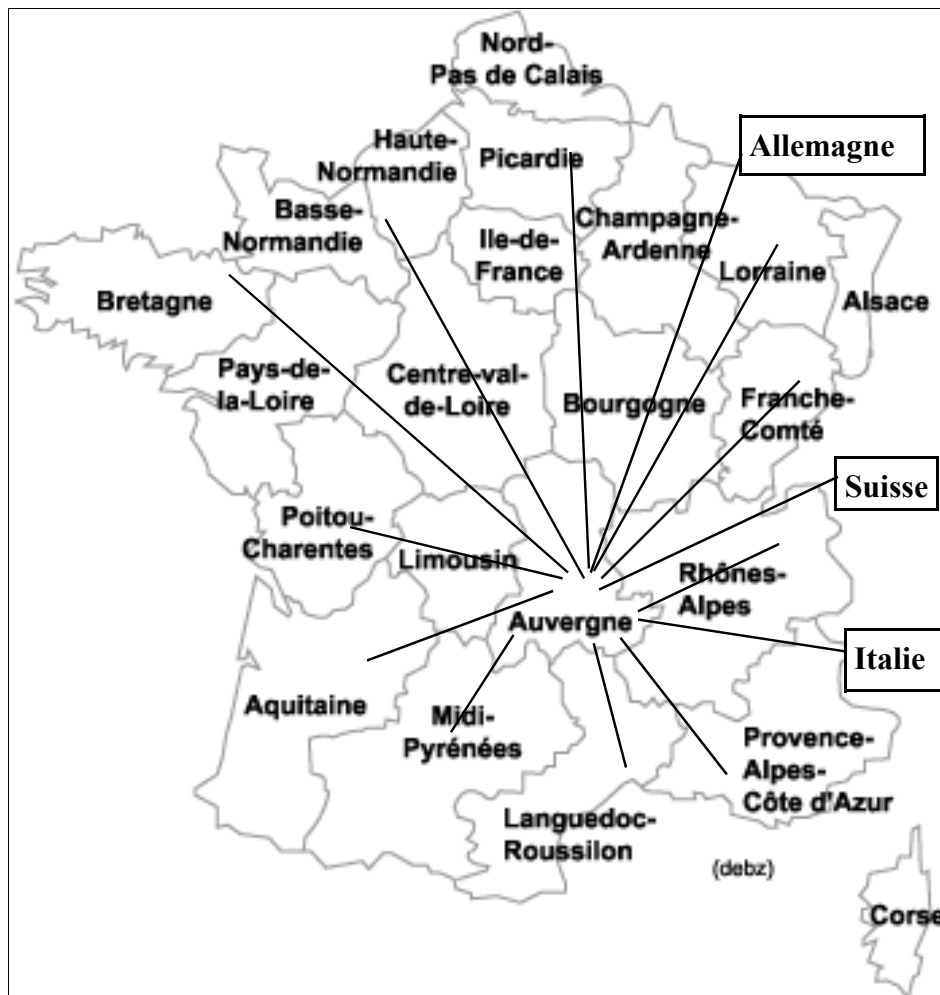
draper, mais concèdent que les filles sont beaucoup plus attirantes en **chuba** qu'en jeans. Maints occidentaux sont tout particulièrement attirés par les Tibétains pour leurs coutumes d'un autre temps et d'un autre monde. Lobsang Wangyal, conscient de ce fait, rétorque : « A ces gens qui attendent de moi que je ne boive que du thé tibétain, ne mange que de la **tsampa**, etc, je demande s'ils voudraient vivre conformément à leurs traditions occidentales avant l'industrialisation de leur pays ? Porter la chuba, manger de la tsampa et boire du thé tibétain n'est pas une part importante de notre culture. »

De plus en plus fréquemment, les maisons au Zanskar sont équipées de cellules photovoltaïques pour l'éclairage et de feux au gaz pour la cuisson. Devraient-ils refuser cette modernité ? De même les maisons comportent toujours une pièce spéciale avec un autel dédié à Bouddha dans laquelle la famille fait quotidiennement des offrandes. Devraient-ils renier ces traditions ?

Lors d'une visite à Padum pour attendre un ministre qui n'est jamais venu, les jeunes de l'école avaient été mis à contribution pour l'accueil des personnalités. Nous avons alors ressenti très fortement cette opposition entre tradition et modernité, j'en veux pour preuve ce cliché qui remplace bien des discours...

Chuba : robe ou manteau traditionnel
Thangka : peinture religieuse sur tissu
Tsampa : farine d'orge grillée.

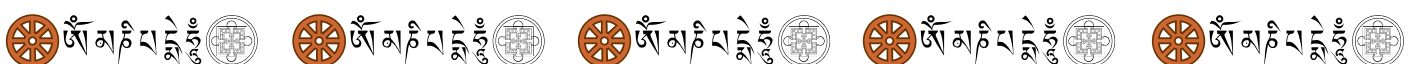
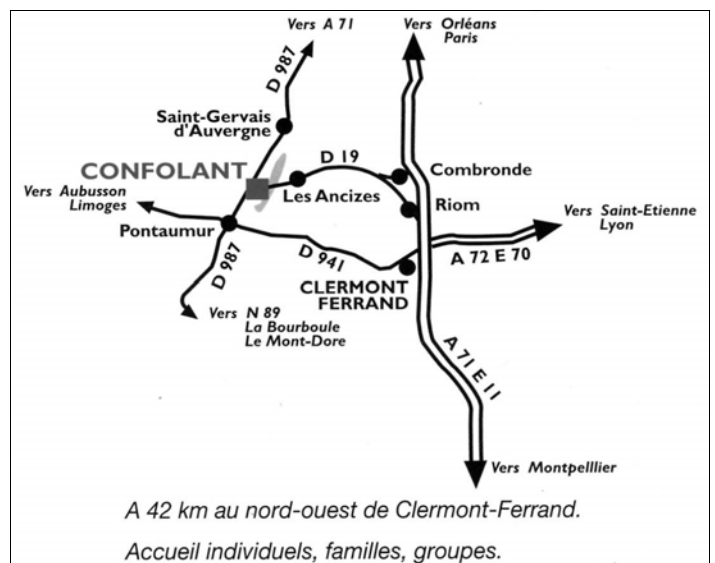




Assemblée Générale AAZ
les 3-4-5 juin 2006
à Confolant (Puy de Dôme)

Une assemblée à votre porte.
Venez nombreux.
Le Puy de Dôme,
la terre des volcans :
paysages, patrimoine, traditions
et authenticité

Une région pour vous accueillir
et à découvrir



"Don't judge each day by the harvest you reap,
but by the seeds you plant"
Robert Louis STEVENSON

Traduction personnelle : *Ce n'est pas à ta récolte qu'il faut
juger le jour qui passe mais aux graines que tu sèmes.*

C'est en revenant du Zanskar que mes yeux se sont arrêtés sur cette phrase qui me donnait l'introduction de mon article pour « LZ ».

J'attendais mes bagages au « Domestic Airport » de New Delhi, après avoir passé plus de 2 mois dans la province du Jammu et Cachemire dont une cinquantaine de jours au Zanskar avec les étudiants, les « teachers » et les familles de Pipiting, Ufti, Padum et des environs.

L'émotion étant toujours plus profonde année après année, je n'essaierai pas de vous la faire partager, venez vérifier par vous-même ! Et c'est ce qu'on fait plusieurs membres d'AAZ. Il y a eu beaucoup de monde cette année, et du « beau monde ». Outre Marc DAMIENS et Robert DONAZON, le roi de la perceuse, du marteau, du tournevis et de bien d'autres outils encore et surtout un sens de la trouvaille, de l'inventivité, il y eu Edith et Bernard GENAND ainsi que Bernard et Michelle LOHNER, mais eux n'en étaient pas à leur 1^{er} voyage, loin de là ; Jean et Liliane ECHE, Christiane ROLLIN et Hélène COURVOISIER ; Aimé FAGES est aussi venu nous rejoindre pour quelques jours. J'ai beaucoup apprécié leur séjour car nous avons appris à mieux nous connaître, bien que nous côtoyant depuis plusieurs années nous n'avions guère eu l'occasion de travailler ensemble. Avec Edith, nous avons contrôlé toutes les classes, faisant l'appel avec noms et numéros d'admission ; le 27/07 toute l'équipe a assisté à l'inauguration d'un nouveau bâtiment à l'école de TONGDE : folklore par les enfants de cette école, chants des moines, discours, rencontre avec plusieurs personnages importants comme le Principal de la LMHS de LEH, qui, sur la suggestion de Marc, est venu nous rendre visite le lendemain à la LMHS de Pipiting-Ufti ; sans oublier un délicieux buffet qui tenait compte de nos palais délicats de « foreigners ». Nous avons aussi accompagné les enfants des petites classes pour un pique-nique au bord de la rivière avec distribution de fruits, de boissons et de petits gâteaux. Michelle LOHNER procédait ensuite à la traditionnelle leçon sur le brossage des dents pendant que nous prenions des photos et que nous canalisions les enfants ; Bernard LOHNER, en récupérant tout ce qui pouvait être utile, bout de fil de fer, ficelle, papier, a permis d'organiser une « pêche à la ligne » digne de ce nom - (Un bon point pour l'institutrice TASHI TSOMO qui, de son propre chef, a rassemblé tous les détritiques au moment du départ et en a profité pour expliquer à ses élèves qu'il fallait toujours respecter la nature et l'environnement).

Installée, comme l'an dernier, dans la bibliothèque, j'ai pu

vivre à l'heure de l'école, des élèves et de leurs professeurs, et profiter des améliorations dues aux différents travaux entrepris par Marc et Robert avec la participation des parents et d'une équipe de travailleurs népalais. J'ai pu aussi constater que les visiteurs étaient dans l'ensemble assez nombreux : quelques individuels et plusieurs groupes qui repartaient enchantés et admiratifs.

L'emploi du temps des enfants est réparti en « périodes » de 40 minutes le matin et de 35 minutes l'après midi.

Les enfants arrivent le matin à 9 h 20 pour apprendre et réviser les différentes prières sous la direction du vénérable RINCHEN WANGCHOK (familièrement appelé Lamaji, il est aussi le professeur principal de la classe VI) jusqu'à 9 h 50 ; de 9 h 50 à 10 h 15 rassemblement qui regroupe tous les enfants et leurs professeurs dans la cour pendant lequel ils chantent la prière et les différents hymnes nationaux, certains viennent réciter, chanter, ou raconter des histoires devant leurs camarades puis, dans un ordre presque parfait, ils rejoignent leurs classes respectives en soulevant pas mal de poussière.

La première période est toujours assurée par le professeur principal de la classe et commence toujours par l'appel.

Les périodes sont fixées comme suit : du lundi au samedi inclus - 10 h 15 à 10 h 55 - 10 h 55 à 11 h 35 - 11 h 35 à 12 h 15 - 12 h 15 à 12 h 55 - *Lunch de 12 h 55 à 13 h 25* - 13 h 25 à 14 h 00 - 14 h à 14 h 35 - 14 h 35 à 15 h 10 soit 7 périodes, et si mes calculs sont exacts, cela fait 28 h d'étude hebdomadaire. Les matières enseignées sont les mêmes et dans le même ordre tous les jours de la semaine. (Je tiens à votre disposition l'emploi du temps ainsi que le nom des « teachers » avec leur discipline, la classe dont ils sont les professeurs principaux, leur qualification, et leur ancienneté.

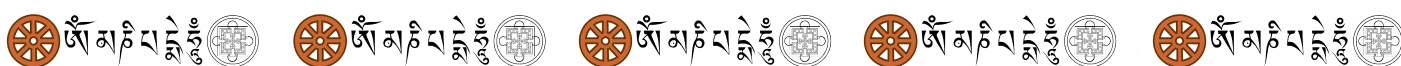
Le Laboratoire de Physique/Chimie était dans un état lamentable quand nous sommes arrivés au début de juillet mais après le passage de Christiane ROLLIN et d'Hélène COURVOISIER il était vraiment digne de son nom.

Jean et Liliane ECHE, assistés de Christiane et d'Hélène ont créé la surprise chez les enfants des classes IV - V - VI. en leur proposant une initiation au dessin avec feuilles de dessin et crayons de couleur, puis feutres indélébiles et devant leur talent évident, ces dessins se sont transformés en œuvre d'art sur des tee-shirts blancs, gris ou orangés que les enfants ont pu conserver, ils étaient vraiment très fiers d'eux mêmes mais la fine équipe d'animateurs AAZ ne l'était pas moins !!!

Edith, Bernard et Michelle, aidés de Thinley ont organisé de main de maître, les séances photos et dans le même temps la distribution des cartes postales écrites lors de l'A. G. de Dourdan.

Le grand pique-nique annuel, sur 2 jours avec les grandes classes a eu lieu à RARU, avec un vent à décorner les bœufs, mais l'ambiance était très sympa.

(Suite page 19)



(Suite de la page 18)

La réunion avec les parents d'élèves et le M.C. LMHS, les professeurs et les membres d'AAZ présents sous la direction de Marc DAMIENS a rassemblé de nombreux participants et s'est déroulée de façon magistrale, car Marc et Tsering Tashi Président ont su tenir en haleine toute l'assistance et la faire réagir dans le bon sens. Les interventions de deux parents d'élèves (toujours les mêmes au sujet de la Double Admission) qui auraient pu déstabiliser ce meeting, ont été magistralement maîtrisées par Tsering Tashi et cette réunion s'est terminée dans une joyeuse ambiance avec visite des locaux scolaires par les parents d'élèves tout émus de rentrer dans l'école où leurs enfants étudiaient : visite aussi du « staff quarter » et du hall de prière et d'examen.

Nous étions les derniers à partir : Marc, Robert et moi-même et c'est avec une dernière réunion AAZ et professeurs, tenue dans le bureau du Principal absent, que nous avons fait le bilan de notre séjour. Partageant leur déjeuner,

pendant la période scolaire, j'avais pu faire un tour d'horizon assez complet avec eux. Et nous en étions tous venus aux résolutions suivantes : pendant la période de longues vacances d'hiver, ils devaient tous se perfectionner ou même s'initier dans d'autres disciplines que les leurs – certains ont choisi l'informatique, d'autres un perfectionnement en anglais, le sport en classe etc... Un joyeux dîner d'au revoir avec les membres du M.C, les représentants des parents d'élèves et les professeurs nous a réuni dans la soirée ce même jour et c'est en musique, autour d'un succulent repas que nous nous sommes séparés en promettant de revenir « very soon, may be next year ».

Les contacts vont être plus faciles car « Internet » est arrivé en ville sous la houlette d'une de nos anciennes élèves, filleule de Madeleine BEX et épouse du propriétaire de la Guest House « Mont-Blanc ». Certains professeurs et parents d'élèves ont déjà une adresse e.mail etça marche !!!



Chantal, Liliane et Jean Eche avec un ancien élève



L.M.H.S ex-students Association Zanskar

Après Classe X - Edith Genand

À la rentrée, j'ai contacté les parrains des élèves qui étaient en classe X en 2004 et en 2005. Pour l'année 2004, sept parrains sur douze ont répondu au questionnaire et six pensent pouvoir aider leur filleul dans la mesure de leurs moyens. Pour l'année 2005, quatorze parrains sur seize ont répondu mais seulement six pensent pouvoir continuer à aider leur filleul. Il semblerait donc que, pour les années à venir environ 50% des jeunes continueront à recevoir une aide financière. L'idée de parrainages groupés

pour les poursuites d'études reste d'actualité. Si vous avez dans votre entourage des personnes intéressées par ce type d'action, ne manquez pas de nous le signaler. Chaque année, la question est évoquée en Assemblée Générale mais à ce jour je n'ai eu aucun contact en retour.

Il n'est pour le moment pas prévu de faire une association spécifique à moins que des volontaires veuillent se lancer dans cette nouvelle aventure ...

Merci à tout ceux qui ont pris le temps de nous répondre par courrier, mail ou téléphone.

Bonne Année 2133, année du chien de feu !

ZANSKAR 2005 -
Sophie Baudet et Nicolas Barbarin
Jullé !

Notre petite histoire à nous commence en juillet 2004 par une découverte du Zanskar via le trekking Padum-Lamayuru. L'occasion de tomber amoureux de cette région : de ses paysages, mais surtout de ses habitants ! Là-bas, nous avons eu vent de l'existence d'une école parrainée par une association française ; nous nous y sommes rendus mais ce jour-ci, elle était fermée, nous avons donc continué notre chemin. De retour en France, cette expérience nous poursuit et nous amène à en savoir davantage sur la culture du Zanskar ; une visite au Grand Bivouac d'Albertville en Savoie nous conduit à rencontrer des membres de AAZ qui nous expliquent le fonctionnement de l'association. Nous décidons donc à notre tour de parrainer un enfant et prévoyons d'ores et déjà un retour dans cette partie de l'Himalaya pendant l'été 2005. En juin donc, en route pour le Zanskar ; cette fois-ci non plus dans le but de marcher mais pour prendre le temps (un luxe !) de revoir des personnes rencontrées l'année précédente au monastère de Karsha, à Pishu et surtout pour découvrir l'école de la LMHS ainsi que notre filleul et sa famille. Dès notre arrivée à Leh, nous rencontrons par hasard et par chance Mémé Marc et Robert dans les ruelles de la ville ; signe d'un bon présage ... Grâce aux conseils de Tinley qui les accompagne, nous attrapons in extremis le bus pour le Zanskar ; pas le temps de se poser de questions ni de se reposer du voyage ... et c'est parti ! Après deux jours de voyage éprouvant, un professeur de la LMHS accompagné du très dévoué Takpa nous accueillent à l'arrivée du bus afin de récupérer une cantine que nous étions chargés d'amener à bon port. C'est chose faite. Dès notre première visite à l'école, le Principal nous accueille et nous présente l'équipe des professeurs, réunis à ce moment là pour leur point mensuel. L'occasion pour nous de recevoir notre première « katha ». Nous visitons l'école et assistons principalement à la préparation du Fundation Day qui aura lieu le 16 juillet ; cela semble être la priorité du moment : dans toutes les classes, on s'active à répéter notamment les danses et les chants traditionnels. Le Principal convoque notre filleul pour nous le présenter. Nous faisons alors connaissance avec Stanzin Tabkay, 5 ans, élève de la LKG (la plus petite classe). Ne maîtrisant pas encore l'anglais et vraisemblablement très intimidé par notre présence, il se montre très distant et peu loquace ... Nous réalisons combien il sera difficile d'établir une communication avec lui ; Takpa nous sert d'interprète mais le petit semble bien impatient de quitter ce

bureau dans lequel il n'est pas à l'aise. Nous lui indiquons que nous lui rendrons visite ainsi qu'à sa famille au cours de notre séjour. Ce premier contact nous déçoit certes quelque peu, mais cela nous donne l'occasion de bien comprendre que le parrainage est avant tout une démarche destinée à aider un enfant ; la « satisfaction » à en retirer n'est pas nécessairement la qualité du contact avec l'enfant, mais l'acte en lui-même. Après une dizaine de jours passés entre Karsha, Pishu, Zangla et Tongde, nous revoici à l'école où nous organisons un pique-nique et des jeux avec les élèves de la LKG : la séance de course en sacs a beaucoup de succès ; les encouragements et les rires se succèdent. Joli spectacle pour nous ! En plus du divertissement, nous leur apprenons à se laver les dents et leur remettons en cadeau pour chacun d'entre eux une brosse à dents (merci à Robert qui avait dans ses valises 300 de ces ustensiles). L'expérience fût très enrichissante puisque nous avons pu être en contact direct avec les élèves, les professeurs et apporter également une contribution concrète. Le soir, nous repartons de l'école accompagnés de notre petit filleul qui nous amènera jusqu'à sa maison. Dans l'artère principale de Padum, un petit groupe d'enfants est déjà formé ; Il s'agit des sœurs de notre filleul, ainsi que son cousin et sa petite cousine qui ont terminé les classes et se rassemblent pour faire ensemble le chemin jusqu'à Ubarak. Nous nous joignons à eux. Près d'une heure de marche en montée, en longeant un ruisseau et nous voici à Ubarak ; Nous dominons la vallée de Padum. Les champs verdoyants de son plateau et les fleurs contrastent avec l'aridité environnante, c'est très ressourçant. On nous attend, une femme qui n'est autre que la mère de notre filleul, nous montre le chemin pour accéder à la maison : à l'aide d'une échelle, on se retrouve sur le toit de la maison où sèchent les bouses de yaks puis nous redescendons par une deuxième échelle pour atteindre le foyer familial. Les présentations sont rapides ... et surtout nous découvrons que ni la père ni la mère parlent anglais ! Nos basiques connaissances en zanskari vont être mises à l'épreuve ! L'accueil y est néanmoins très chaleureux ; nous sommes reçus comme des hôtes d'honneur ... il faut batailler pour se rendre utile, faute de quoi notre estomac n'aurait plus la place d'accueillir tous ces litres de thé qui nous sont servis au fur et à mesure que nos verres se vident. Alors les quelques jours passés en famille vont nous permettre de plonger au cœur de la vie quotidienne des Zanskarpas : confection des célèbres chapatis avec la maîtresse de maison (c'est pas si facile de les faire bien ronds), préparation du beurre, sarclage du champ de patates, alimentation du feu de cuisine grâce à ces fameuses bouses séchées : on met

une bouse dans le feu, puis on confectionne un chapati... On a vraiment le sentiment de ne plus appartenir à la réalité tant ce nouveau mode de vie nous est étranger, pourtant si simple et si sain, mais si dur ! Une expérience complémentaire va nous transporter dans l'univers himalayen : nous accompagnons la grande soeur de notre filleul qui a treize ans à la doksa (la bergerie d'altitude) ; en effet, tous les soirs, après l'école, elle se change et monte pendant environ 1 h 30 jusqu'à la doksa accompagnée de sa tante, nonne. Là, elles rassemblent le troupeau de yaks, dzos, pachis pour effectuer la traite. Cris et chants volent au vent et résonnent encore aujourd'hui dans nos têtes ; le lait servira ensuite à préparer notamment le « jo », ce yaourt que nous dégusterons soit avec les chapatis ou de la tsampa (farine d'orge grillée) ; une courte nuit sous un abri de pierre précède une dure journée qui commence à 5 h 00 pour la traite du matin ; les bêtes se dispersent ensuite et s'annonce l'heure de la descente, optimisée par le ramassage des bouses qui sont ensuite ramenées à la maison une bonne heure après. Juste le temps pour la jeune fille de prendre un petit-

déjeuner, de se changer avant de reprendre le chemin de l'école de Padum ; autant dire qu'un tel rythme ne laisse pas place à la crise d'adolescence ! Les jours passant, il nous faut penser à rejoindre Padum pour repartir bientôt ... mais juste avant, pas question de manquer la fête du Foundation Day à l'école de Pipiting ; les écoliers, des plus petits aux plus grands sont prêts ; durant une journée entière, se succèdent alors des représentations de théâtre, chansons et danses traditionnelles, sans oublier les discours officiels, et ce, sous l'œil de la hiérarchie monastique zanskarie. L'assemblée est nombreuse : les parents sont venus massivement assister à cette fête annuelle. Pour nous c'est la fin du voyage, le bus va nous ramener dès demain matin jusqu'à Leh. Difficile de quitter ce Zanskar où l'accueil chaleureux et sincère de ces gens qui vivent si simplement laisse de profondes traces dans nos cœurs. L'expérience du parrainage nous ayant permis de mieux comprendre et de vivre au plus près des Zanskarpas, et surtout de réaliser que le parrainage d'un enfant est un si petit effort pour nous et un si grand espoir pour eux !



NOUVELLES d'ITALIE - Marco Vasta

Bienvenue Asia!

Les Meilleurs Voeux et Bienvenue à Asia, fille de Santina et Gimmy Giacobbe.

Mécénats

Valdagno (Vicenza) Nos petits amis des jardins d'enfance "Don Minzoni" de Valdagno ont vendu de petits objets faits par eux. Ils ont gagné 715 euros et les ont donnés à LMHS. AaZ remercie tous les élèves, Mme Lucia et le Comité de Parents (Comitato genitori)

Milan. - Xeno est un musicien. Il avait enregistré une CD de musique. Le 1er avril il a présenté le CD dans un disco-hall de Milano. Le montant de la vente du CD avait été donnée à des associations de bienfaisance. M. Antonio et Mme Rita SBROLLI étaient là pour soutenir notre association. Xeno a rassemblé 185 euros pour AaZ

Florence - Notre amie Carla MALTINTI s'est mariée avec M. Federico DE MEO. Carla et Federico offrent 500 euros à AaZ pour LMHS. Mme Patrizia GALARDI et d'autres amis de AnM Florence a offert 315 euro comme cadeau pour le mariage de Carla et Federico. Total 815 euros! Merci les amis! Les Meilleurs Voeux à Carla et Federico!

Rome - Nos petits amis MERICO et BIANCHI ont donné 1065 euros à LMHS comme cadeau pour leur première communion. Bravo Merico et bravo Bianchi!

Bedizzole (Brescia) La municipalité de Bedizzole a donné 500 euros à notre école.

Milano - FinEdil Entreprise de Milano a donné 200 euros à LMHS comme sponsorship à l'occasion de la performance de Giuseppe CEDERNA à Milan.

Savona - M. Domenico DELFINO et les membres de son groupe AnM Ladakh ont donné 100 euros à LMHS après leur voyage au Ladakh et en Himachal Pradesh.

Padua-London - Massimiliano SEGAT a visité la LMHS en août 2004 avec le groupe AnM de Gimmy GIACOBBE. Après sa licence, il travaille maintenant à Londres. Il a donné 390 euros à la LMHS et nous a écrit: "Je donne l'argent à l'école parce que j'ai eu la chance d'étudier et maintenant j'en profite pour redistribuer les cadeaux que les amis m'ont fait. Nous avons tout ce qu'il nous faut, nous octroyons une aide à ceux qui en ont vraiment besoin".

Molinetto di Mazzano (Brescia) Nos petits amis de l'école primaire de Molinetto di Mazzano ont vendu de petits objets faits par eux. Ils ont gagné 810 euros et les ont donnés à la LMHS. AaZ remercie tous les élèves, leurs professeurs et le Comité de Parents (Comitato genitori)

Opération « Des chaussures pour l'hiver »

Mme Beatrice NARETTO de Torino a demandé à notre association une aide pour entrer en contact avec le TCV de Sumdo (Ladakh de l'est, sur la route vers le lac Tsomoriri). TCV (Tibetan Children Village - village d'enfants tibétain) est une organisation qui fournit l'assistance et la scolarisation aux enfants tibétains. Les garçons et les filles sont fils de réfugiés. Bon nombre d'entre eux sont des orphelins. Durant ces dernières années, certains de nos professeurs de Pibiting viennent du TCV où ils avaient étudié. L'école de Sumdo a 70 étudiants, des garçons et des filles entre 6 et 10 ans. Ils sont fils de nomades Ladakhis ou Tibétains.

Notre secrétaire Marco Vasta connaît l'école de Sumdo (une branche de Choglamsar TCV près de Leh) et il a discuté au sujet de cette école avec Mme Jetsun Pema, fondatrice du TCV et soeur de HH le Dalai Lama. À la fin du mois d'octobre, à Leh, M. Angelo ASTE, chef d'excursion d'Avventure nel Mondo avait acheté des chaussures pour tous les soixante-dix étudiants.

Opération «Cadeau de Noël»

Notre association a signé un accord avec l'éditeur "White Star". Nous avons acheté 300 copies du "Tibet" par Pietro VERNI, à un très bon prix. Le prix original était 30 euros, mais nous pouvons le vendre à 15 euros. L'opération a commencé juin passé. L'opération "Cadeau de Noël" a commencé en juin passé lors de la réunion nationale d'AnM. Beaucoup de sections locales d'AnM ont organisé des événements avec AaZ durant derniers mois. Nous espérons un revenu d'environ 4.000 euros

21/01/2005 –**Le Chaddar à Rome** - Films et diaporama au sujet de LMHS par Marco Vasta e Franco Rivetta. Au cœur de l'hiver, la Chaddar (la rivière Zanskar prise par les glaces) est l'unique voie de communication terrestre praticable entre la vallée de l'Indus au Ladakh et la haute vallée du Zanskar en Himalaya indien. Quarante cinq jours au coeur du Zanskar. Événement organisé par Mlle Silvia Testa, journaliste de La7 TV. C'était la troisième réunion organisée au Linux Club (via Libetta – zona Università Roma 3) par le directeur Cesare BUDONI.

11/03/2005 "Zanskar, ultimo Tibet" (**Zanskar, dernier Tibet**) Marco VASTA, secrétaire, et Franco RIVETTA, trésorier, avec un diaporama, ont parlé de la LMHS et de AaZ. La soirée avait été organisée par Mlle Anna MASPERO de l'Angolo dell'Avventura. Plus de 200 spectateurs ont donné un bon "found rising" pour AaZ.

01/04/2005 **Qui est AAZ?** Le club "Mafalda" de Firenze organise des soirées avec des organisations non gouvernementales. Marco VASTA et Franco RIVETTA ont présenté AaZ avec un diaporama sur la LMHS. Mary et Gianluca BIANCONI, déléguées d'AaZ pour la Toscane étaient présentes lors de la réunion.

18/04/2005 **"Dove i valichi toccano il cielo"** - M. Marco Vasta et son diaporama étaient à l'Angolo dell'Avventura à Rho (près de Milan). Beaucoup d'adhérents étaient à la soirée.

15/06/2005 et 19/6/05 **"Le grand voyage"**. C'est un livre et une pièce théâtrale par Giuseppe CEDERNA. Giuseppe est un bon ami du Tibet, du Ladakh et d'AaZ. Nous avons assisté à sa performance aux théâtres de Brescia et Milan avec un stand.

15/06/2005 La même soirée où Cederna était à Brescia, nous avons eu un autre stand à Bedizzole. **"Alaska"** est un film de Marco Berni, produit par Coral Climble. Après l'événement, la municipalité de Bedizzole a donné 500 euros à notre école.

16/06/2005 Nos amis de **Valdagno (Vicenza)**, guidés par Susanna PIVA, ont organisé une soirée pour présenter AaZ. Notre secrétaire, M. Marco VASTA, a présenté les diaporamas Ladakh, Tchaddar et un film au sujet de la LMHS. Mme Lucia et ses élèves des jardins d'enfance, Mme Susanna et ses amis ont rassemblé 1000 euros. Plus de 300 spectateurs assistaient à la soirée.

23/06/2005 Anne et Erik Lapied ont convenu de donner des dépliants de AaZ après leur film **"Zanskar, le Chemin des Glaces"** au "Cervino Film Festival" à Breuil-Cervinia. Nous remercions également Mlle Valeriana Rosso, directrice du festival.
(<http://www.lapiedfilm.com/DVDzanskar.html>)

21/06/2005 et 30/09/2005 **Florence et Vicenza** Le guide "Ladakh" a été présenté par l'auteur Marco Vasta à Florence et à Vicenza à la librairie Edison à Florence. L'événement a été organisé par Mlle Patrizia GALARDI du "Café letterario". Beaucoup de spectateurs ont posé des questions sur le Ladakh et les activités d'AaZ. Mary et Gianluca BIANCONI, délégués d'AaZ pour la Toscane étaient présents lors de la réunion.

L'événement, chez "Libreria Galla", a été organisé par le "Caffè letterario" de Vicenza. Mme Luisa CHELOTTI a répondu au sujet d'AaZ et nos activités au Zanskar. Les dépenses de l'organisation des deux soirées avaient été payées par "Avventure nel Mondo".

04/11/2005 **Vercurago (Lecco)** **"Dove i valichi toccano il cielo"** - M. Marco Vasta et son diaporama étaient à la bibliothèque publique de Vercurago (près de Lecco). Lors de la réunion, étaient présents le sponsor Mlle Isabella GEROSA, M. Paolo LONGONI et son ami de TCV (Tibetan Children Villane). Marco a présenté la LMHS et après la conférence, beaucoup de spectateurs ont acheté "Tibet", notre cadeau de Noël. Les dépenses de l'organisation avaient été payées par la Bibliothèque.

8/11/2005 **Torino** "Alaska", le film de Marco Berni, produit par Coral Climble a été montré à l'Angolo dell'Avventura. La soirée a été organisée au bénéfice de la LMHS. Bruno et Vilma BURDIZZO, délégués AaZ pour le Piémont, avec les adhérents locaux organisent la vente de Tibet et des drapeaux tibétains de prière. Nous remercions Mme Loredana BOSCARATO et les amis de Torino.

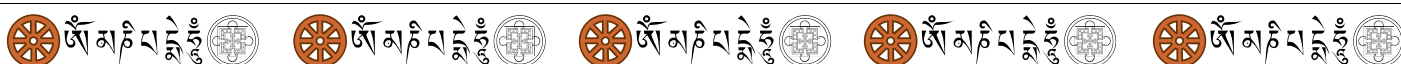
5/12/2005 Le numéro de décembre de la revue "Millionnaire" (langue italienne) aux pages 126-129 édite l'article **"Entre la terre et le ciel"** et rapporte le lien à notre website. L'article est basé sur une entrevue avec M. Vasta et est édité par Lucia Ingrosso, journaliste et jeune promesse dans le noir italien.

3/12 – 11/12/2005 Brescia **"Tente de la solidarité entre les peuples"**, événement auquel nous participons pour la troisième année. Le stand est tenu par les adhérents et amis de Brescia. Le début a été prometteur avec un bon revenu (1000 euros) grâce à l'idée des familles Portieri et Baronio qui ont traité la production de petits bijoux. D'ailleurs la vente des billets de la loterie, assurée par les adhérents de toute l'Italie, aurait garanti un rendement de 700 euros. Chaque carnet rapporte un montant de 25 euros (50 billets à 0.50 cent.). L'année passée, nous avons distribué de nombreux prix entre nos adhérents.

16/12/2005 Vestone (Brescia) Les "Amis du Tibet" de Vestone organisent à la salle communale une **soirée de danses, de musiques et de chansons tibétains** avec l'accompagnement d'instruments et de masques. L'événement conclut le Tour européen 2005 des Moines tibétains du monastère de Gaden Jangtse Thoesam. Le monastère est situé actuellement à Mundgod, dans le sud de l'Inde, avec approximativement 2000 moines de la tradition Ghelukpa, qui est l'ordre du Dalaï Lama. Marco Vasta présentera les danses et parlera au sujet de la LMHS. Les amis et Maurizio GENOVESE ont déjà vendu 40 copies de notre cadeau de Noël, "Tibet" par Piero Verni, offrant 600 euros à AaZ.

15/12/2005 Torino. Le magasin "Les Cinq Sens" (<http://www.cinquesensito.it>) expose un choix de l'exposition **"Tenzing va à l'école - écoles de l'Himalaya"**. de 15 au 31 décembre. "Les Cinq Sens" vendent le thé et les objets d'orient. Le tirage des photos est en accord avec le style du magasin. Il est basé sur le tirage sépia dans plusieurs tonalités (préparation de Franco Rivetta). Les images sont en vente.

19/12/05 **Valdagno (Vicenza)** Une exposition de photos est organisée par Susanna PIVA et les amis dans Valdagno. **"Tenzing va à l'école - écoles de l'Himalaya"** sélection de photos de Franco rivetta, Stefano Pensotti, Marco Vasta. De 19 au 31 décembre, AaZ sera à la "Galleria dei nani", la galerie la plus célèbre de Valdagno.





Lors de la création de l'Association
des anciens élèves.



Robert, le factotum de l'été...



Opération tee-shirts...



Montée à la doksa - Page 20



Lors de la Fondation Day



Lors de la Fondation Day

